

# L'Unité descriptive dans le roman *Une Vie* de Maupassant

Recherche présentée par  
Noor Hamid Abdullah

## Introduction

La description, est une mode discursive et une forme d'écriture, consiste à rendre un objet en quelque sorte visible par l'exposition vive et animé des propriétés et des circonstances les plus intéressantes.

Elle occupe au XIX<sup>e</sup> <sup>(1)</sup> siècle une place centrale dans les œuvres littéraires. Cette technique a une place privilégiée chez les écrivains qui veulent représenter la vie telle quelle est.

Ce type de la représentation littéraire apparaît avec l'avènement du roman réaliste où se trouve de longs passages descriptifs dans les œuvres littéraires « *Tout récit comporte..., quoique intimement mêlées et en proportions très variables .... et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages qui sont le fait de ce que l'on nomme aujourd'hui la description* » <sup>(2)</sup>

---

(1) La description a une existence très active avant le XIX<sup>e</sup> siècle et même avant le roman réaliste. À ce propos voir *L'Analyse du roman* de Marie-Ève Thérénty, Hachette, Paris, 2000, p.130.

(2) Gérard Genette, *Figures II*, Édition du Seuil, Paris, 1969, p.56.

À l'origine la description a une forme décorative et ornementale, mais dès le XIX<sup>e</sup> siècle avec les réalistes et les naturalistes, la description peut avoir une autre fonction, c'est la fonction explicative. Elle est employée pour présenter et pour peindre la société française. Cela montre l'importance de la description dans le roman.

L'écrivain Maupassant <sup>(1)</sup> est l'un de ceux dont les œuvres contiennent des paysages descriptifs. Il produit une image de ce que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer. Ses œuvres permettent au lecteur d'imaginer l'aspect d'un lieu ou d'une personne.

Ce passage de type descriptif évoque une réalité concrète. L'écrivain avec la description peut concerner un lieu, un paysage, une maison, une pièce ou encore une personne (auquel on parle alors de portrait). On y trouve de nombreux adjectifs et expansions du nom, des indications, des lieux, des verbes d'état, des perceptions et des sensations.

---

(1) **Guy de Maupassant** (1850 - 1893), Henry-René-Albert-Guy de Maupassant né le 5 août 1850 au château de Miromesnil et mort le 6 juillet 1893 à Paris, est un écrivain français. Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, il a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une Vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, mais surtout par ses nouvelles, parfois intitulées contes, comme *Boule de Suif* en 1880, *les Contes de la bécasse* en 1883 ou *le Horla* en 1887. Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Guy de Maupassant se limite à une décennie – de 1880 à 1890 – avant qu'il sombre peu à peu dans la folie et meurt à quarante-deux ans. Reconnu de son vivant, Guy de Maupassant conserve un renom de premier plan, renouvelé encore par les nombreuses adaptations filmées de ses œuvres.

Cet écrivain est connu par sa description minutieuse. Le nombre et le détail des descriptions sont impressionnants. Dans son œuvre *Une Vie* <sup>(1)</sup> il fait une description physique pour tous les personnages (les vêtements, les manières...) d'où vient la facilité de les visualiser. Chacun a une marque caractéristique. Même les évocations de la nourriture occupent, en effet, une grande place chez Maupassant. Il détaille les repas méticuleusement. Une description précise Maupassant a fait lorsqu'il cite quelque traits d'un visage comme les yeux, les cheveux et le rire.

Mais pourquoi cette description minutieuse, quel rôle exerce ce luxe de détails matériels ?

De Zola, Maupassant inspire le réalisme naturaliste en procédant une conception totalement matérialiste de la vie, il est donc logique de détailler l'ensemble de ces facteurs matériels.

---

(1) Ce roman de Maupassant a été publié en feuilleton à Paris en février et mars 1883. Il a été publié en volume la même année. Il est composé de 14 chapitres et relate les rêves et les désillusions de Jeanne qui n'a longtemps imaginé sa vie qu'au travers " du prisme idéalisant de ses rêves". Jeanne, fille du baron Simon-Jacques et de la baronne Adélaïde, est une jeune aristocrate qui, pour ses dix-sept ans, quitte le couvent pour commencer une vraie «vie». Elle s'en va donc de chez elle avec son père et sa mère qui lui lèguent un château pour y ➤ vivre avec son prochain mari, qu'elle rencontrera d'ailleurs dans les quelques jours suivants sa sortie du couvent, Julien De Lamare, qui (elle le découvrira après leur mariage) est un véritable avare et égoïste. Il trompera Jeanne avec sa domestique Rosalie, puis avec une voisine du nom de Gilberte de Fourville. Jeanne accouche de son premier enfant, Paul, qui va connaître de graves problèmes de santé. Son deuxième enfant sera mort-né, le jour même où M. de Fourville va tuer Julien et Gilberte. Paul guérit et part en pension à 15 ans au collège du Havres, où il suivra des études jugées minables aux yeux de toute sa famille. Jeanne se retrouve ainsi seule après la mort du baron, de la baronne et de sa tante Lison. C'est alors que sa servante Rosalie revient après une vingtaine d'années d'absence. Paul se marie avec une femme qui tombera gravement malade.

En effet, pour aborder ce sujet nous étudions d'abord le rôle de la description dans le roman en général et chez Maupassant en particulier. Dans une deuxième étape, nous traitons la technique de la description dans l'œuvre « *Une Vie* » de Maupassant par expliquer les éléments descriptifs les plus importants, et de montrer leur valeur descriptive.



# I

## **La description dans le roman**

Depuis son origine jusqu'à aujourd'hui, la description reste un moyen d'expression littéraire important pour les auteurs de romans<sup>1</sup>, quel que soit le style d'écriture qu'ils utilisent, le courant auquel ils appartiennent ou l'époque à laquelle ils vivent parce que la description permet toujours de délivrer des informations au lecteur, sans lesquelles il serait perdu.

Décrire afin d'informer, d'expliquer ou de présenter se révèle donc nécessaire pour l'auteur, notamment dans les premiers chapitres d'un roman, qui lui servent souvent à planter un décor, une situation, une époque ou un personnage. Et pour bien comprendre quelle est l'importance narrative d'un passage il faut étudier tout d'abord les rôles essentiels de la description, celui d'informer et celui de symboliser.

Mais décrire ne se limite pas seulement à informer ou à créer. La description peut prendre une dimension plus profonde, plus significative. La description est donc nécessaire dans le roman. De plus, ce n'est pas seulement dans ce genre littéraire que son rôle est essentiel, mais aussi dans la poésie et parfois même dans le théâtre. Le Nouveau Roman du XX<sup>e</sup> siècle donne, quant à lui, encore plus d'importance à la description car, dans ce type de roman c'est elle qui fait avancer l'action<sup>2</sup>. Dans ce chapitre nous voulons nous arrêter

---

<sup>1</sup> La description est certainement l'un des signes privilégiés de la littérature. À ce propos voir *Qu'est-ce qu'une description?* de Ph. HAMON, Poétique, Hachette, Paris, 1972, p:484.

<sup>2</sup> Voir *Jeux de constructions* de Rennie Yotove, l'Harmattan, Paris, 2006, p:34.

à la subtilité de la description en général et au rôle de la description chez Maupassant en particulier.

## 1. À quoi sert une description ?

La description joue un rôle important dans le récit qu'elle enrichit ; elle y occupe différentes fonctions :

1. Fonction esthétique (dite aussi poétique, ornementale ou décorative)<sup>1</sup> : il s'agit de réaliser par la plume un tableau, un médaillon, un petit bijou comme enchâssé dans le récit. C'est l'occasion pour l'écrivain ou le poète de montrer son talent. La description a pour but de provoquer l'émotion du lecteur.

2. Fonction référentielle (documentaire ou informative) : la description enrichit les connaissances du lecteur sur un lieu, une époque, un métier, une classe sociale, un peuple, etc. Son but : renseigner le lecteur<sup>2</sup>.

3. Fonction symbolique : la description traduit les sentiments du personnage. Elle représente un milieu social, une vertu, un vice... ; et établit des liens entre l'objet, le lieu et le personnage<sup>3</sup>. Son but : suggérer une atmosphère.

4. Fonction narrative (ou explicative) : la description est essentielle pour donner un sens au récit. Elle permet à

---

<sup>1</sup> Philippe Bonnefis et Pierre Reboul, La Description, édition ISBN, Presses Universitaires de Lille, Franc, 1981, p: 61.

<sup>2</sup> Yves Reuter, La description : Des théories à l'enseignement-apprentissage, SFE éditeur, Paris, 2000, p:17.

<sup>3</sup> Pierre Dubois, Le Problème de la Connaissance d'autrui dans la philosophie anglaise contemporaine, Librairie Philosophique J.VRIN, Paris, 1969, p: 142.

comprendre le personnage, l'atmosphère ; elle prépare l'action. Son but : faire comprendre et avancer le récit crée l'illusion de la réalité.<sup>1</sup>

5. La fonction mimétique (ou imitative) : avec le réalisme, les auteurs cherchent à approcher au plus près de la réalité, jusqu'à imiter en faisant de leurs descriptions l'équivalent de photographies<sup>2</sup>. Son but : créer l'illusion de la réalité.

6. La fonction expressive : elle consiste à refléter un sentiment pour mieux en renforcer l'expression. Son but est d'exprimer un état d'âme<sup>3</sup>.

## 2. Façon de décrire

Pour donner un cadre à l'action et pour le rendre réaliste dans un texte descriptif, l'auteur souvent utilise des procédés comme <sup>4</sup>:

- Les verbes d'état : être, paraître, sembler ...
- Les temps de verbes : le présent ou l'imparfait ...
- Les expansions du groupe nominal : les adjectifs qui expriment le point de vue de celui qui décrit.
- Les images poétiques : elles traduisent le point de vue de l'énonciateur du texte sur l'objet décrit. Ce sont soit des comparaisons, soit des métaphores.

---

<sup>1</sup> Yves Reuter, La description : Des théories à l'enseignement-apprentissage, op.cite, p:17.

<sup>2</sup> Voir poésie et description de Jean-Michel Caluwé, Collection Annales littéraire, Presses universitaires franc-comtoises, Paris, p:9.

<sup>3</sup> R.Gil, Neuropsychologie, Masson, Paris, 2006, p: 24.

<sup>4</sup> [http://www.smeno.com/lyceens/3669\\_le-descriptif.html](http://www.smeno.com/lyceens/3669_le-descriptif.html).



Même selon son style, l'auteur pour construire un texte descriptive il suit un plan <sup>1</sup>:

- Le plan quatre saison
- Le plan de haut en bas
- Le plan droite à gauche / gauche à droite
- Le plan avant en arrière / arrière en avant

En profitant des différents genres de la description<sup>2</sup> :

- La topographie : description d'un lieu.
- La chronographie : description d'une période où se déroule un événement.
- La prosopographie : description purement physique d'un être ou description extérieure d'un objet.
- Le portrait : description à la fois physique et morale.
- L'éthopée : description purement morale (vices, talents, caractère ...).
- Le parallèle : il s'agit de deux descriptions en parallèle ou mêlées par lesquelles on rapproche ou on oppose deux personnages.
- L'hypotypose : figure de style consistant en une description réaliste, animée et frappante de la scène dont on veut donner une représentation imagée. Elle peut prendre la forme d'une énumération de détails concrets.

---

<sup>1</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Description>.

<sup>2</sup> Ibid.

### 3. La description dans *Une Vie*

Le roman parle de la vie d'une femme, Jeanne, qui a subi au cours de son existence déception sur déception. Pour parler de cette vie, Maupassant choisit le procédé de la description comme élément efficace afin de nous transmettre la souffrance de Jeanne.

Le roman commence par ce paragraphe :

*« Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits. Le ciel bas et chargé d'eau semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde. Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au-dedans et faisait suer les murs de la cave au grenier »<sup>1</sup>*

La description de la pluie sur la ville reflète les sentiments de Jeanne *« sortie la veille du couvant libre enfin pour toujours »<sup>2</sup>*. Ce qui est remarquable, c'est que la description se mêle complètement avec la narration. Car, chez Maupassant, *« le lieu, les paysages sont toujours décrits en fonction du personnage qui les fréquente ou les observe »<sup>3</sup>*. Ainsi la description de l'extérieur et de la pluie constitue-t-elle le miroir d'âme de Jeanne.

En effet, l'unité de la description, chez les réalistes, persiste dans le fait que pour atteindre la réalité, le Réalisme s'est donné pour mission d'imiter la nature. La description devient donc l'outil

---

<sup>1</sup> Maupassant, *Une Vie*, édition d'André Fermigiel, folio classique, Gallimard, Paris, 2002, p. 25.

<sup>2</sup> Ibid., p. 25.

<sup>3</sup> Véronique Ehrsan, *Une Vie* (profil d'une œuvre), Hatier, Paris, 2002, pp.73-74.

réaliste par excellence et le roman relève d'un art de l'observation. Ainsi, Balzac prend des pages à décrire un personnage, son milieu et ses entourages. Or, pour Maupassant, la description est réduite à l'essentiel. Voici, par exemple, comment il décrit le personnage principal du roman en deux paragraphes seulement :

*« Elle semblait un portrait de Véronèse avec ses cheveux d'un blond luisant qu'on aurait dit avoir déteint sur sa chair, une chair d'aristocrate à peine nuancée de rose, ombrée d'un léger duvet, d'une sorte de velours pâle qu'on apercevait un peu quand le soleil la caressait. Ses yeux étaient bleus, de ce bleu opaque qu'ont ceux des bonshommes en faïence de Hollande.*

*Elle avait, sur l'aile gauche de la narine, un petit grain de beauté, un autre à droite, sur le menton, où frisaient quelques poils si semblables à sa peau qu'on les distinguait à peine. Elle était grande, mûre de poitrine, ondoyante de la taille. Sa voix nette semblait parfois trop aiguë, mais son rire franc jetait de la joie autour d'elle. Souvent, d'un geste familier, elle portait ses deux mains à ses tempes comme pour lisser sa chevelure »<sup>1</sup>.*

La description donne à peine une image de ce personnage dont la vie occupe tout le livre. De même, la vie, elle aussi, elle est décrite par une seule phrase qui clôt le roman :

*« La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit »<sup>2</sup>.*

La description chez Maupassant *« ne joue donc pas un rôle documentaire ; elle se fond dans la narration grâce à la référence constante au regard et aux sentiments des personnages. Elle possède moins une valeur informative qu'évocatrice : elle suggère*

---

<sup>1</sup> Maupassant, *Une Vie*, op. cit. pp. 26-27.

<sup>2</sup> Ibid., p. 274.

*plus qu'elle ne représente. Loin de saturer l'esprit du lecteur par un trop-plein de détails, elle lui laisse le soin de combler les vides »<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> Véronique Ehrsam, op. cit., p. 74.

A large, horizontally-oriented oval with a marbled, stone-like texture. The oval is outlined with two thin, parallel black lines. The text is centered within this oval.

## II

# **Technique de la description chez Maupassant**

Décrire, c'est représenter, dépeindre un objet, un paysage ou une scène c'est pourquoi l'écrivain doit être peintre et artiste, avoir un talent descriptif personnel.

Il a la liberté d'utiliser les moyens linguistiques que la langue lui offre comme des éléments descriptifs.

Dans *Une Vie*, Maupassant emploie des moyens grammaticaux : le participe présent et l'imparfait, et il emploie les figures de style : comparaison – métaphore, énumération, répétition et l'image, afin de présenter la réalité de ce monde.

Dans ce chapitre nous étudions ces procédés descriptifs utilisés par Maupassant qui précisent l'art de rendre le point d'un subjectif des personnages.

## 1. L'emploi du Participe Présent et de L'Imparfait

Sous l'influence de Flaubert <sup>(1)</sup>, les textes de Maupassant offrent maints exemples de ces participes présents qui ont deux valeurs :

- Valeur causale : « *L'Océan, engourdissant la voix et la pensée, les avait rendus silencieux* » <sup>(2)</sup>
- Valeur répétitive et durative : « *Les jambes embarrassées dans la jupe flottante de sa livrés, aveuglé par sa coiffure qui chavirait sans cesse, agitant ses manches comme des ailes de*

---

(1) *Maupassant par lui – même*, Albert – Marie SCHMIDT, édition du Seuil, Paris, 1962, p.63.

(2) Guy De Maupassant, *Une Vie*, op. cit., p.58.

*moulin, pataugeant dans les larges flaques d'eau..., se trémoussant, bondissant et couvert de boue, Maris suivait la calèche de toute la vitesse de ses pied »<sup>(1)</sup>.*

Le participe présent accompagne souvent l'imparfait qui est le temps de l'état, de la durée et de la description<sup>(2)</sup>.

L'auteur l'emploie pour actualiser la parole et les pensées des personnages. Par ce temps il peut placer une action dans le passé, mais un passé qui est envisagé dans sa durée. Cette durée qui fait de l'imparfait le temps de la description au passé « *Ils arrivaient alors auprès du groupe des enfants ; et le curé s'approcha pour voir ce qui les intéressait ainsi. C'était la chienne qui mettait bas. Devant sa niche cinq petits grouillaient déjà autour de la mère les léchait avec tendresse...Au moment où le prêtre se penchait, la bête crispée s'allongeait... C'était un jeu pour eux, un jeu naturel où rien d'impur n'entrait. Ils contemplaient cette naissance... »<sup>(3)</sup>*

En considérant la valeur de l'imparfait en observateurs linguistiques, on trouve que l'imparfait ne possède pas seulement des valeurs descriptives et rayonnantes « *Ses yeux étaient bleus* »<sup>(4)</sup>, mais l'imparfait aussi peut-être répétitif « *elle portait ses deux*

---

(1) Ibid., p.119.

(2) L'imparfait peut s'employer pour décrire (imparfait descriptif). À ce propos voir *La nouvelle grammaire du français* de Jean Dubois et René Lagane, Larousse, Paris, 1985, p.217.

(3) Guy De Maupassant, *Une Vie*, op.cit, p. 208.

(4) Ibid., p.29.

*mains à ses tempes* » <sup>(1)</sup>. Raison avec laquelle Maupassant peut exprimer librement et facilement.

## 2. L'emploi de l'adjectif

L'emploi de ce procédé descriptif n'est pas seulement un ornement du texte, mais il occupe une place déterminante dans le système descriptif.

Maupassant l'emploi d'une manière positive<sup>2</sup> non pas précisément pour déterminer ou en compléter son idée principale, mais il l'utilise pour la caractériser plus particulièrement et la rendre plus sensible.

Dans *Une Vie* les adjectifs sont classés en trois groupes de bas :

a. Adjectifs utilisés pour décrire des objets inanimés (forme, couleur, taille – volume – poids, état de l'objet, origine – nationalité, caractéristiques diverses – matériaux) :

« *Ses yeux étaient bleus, de ce bleu opaque qu'ont ceux des bonshommes en faïence de Hollande* »<sup>3</sup>.

Ou encore :

« *Un mince balancier sortant de la ruche par une fente allongée promenait éternellement sur ce parterre une petite abeille aux ailes d'émail* »<sup>1</sup>.

---

(1) Ibid, p.29.

(<sup>2</sup>) Si l'adjectif enrichit l'idée et la rendre plus énergique son influence sera positive. Mais si l'adjectif n'ajoute rien au contenu essentiel du texte quand il exprime des idées accessoires, son influence devient négative. À ce propos voir Les expressions figées en Français : noms composés et autres locutions de Gaston Gross, Édition OPHRYS, Paris, 1996, p.50.

(<sup>3</sup>) Guy De Maupassant, *Une Vie*, op.cit, p. 28.



b. Adjectifs utilisés pour décrire des personnages ou animaux.

- Portrait physique :

« *Il était devenu un grand garçon blond, avec des favoris déjà touffus et une apparence de moustaches* »<sup>2</sup>

- Portrait psychologique :

« *Gentilhomme de l'autre siècle, maniaque et bon (...) Aristocrate de naissance (...) mais, philosophe par tempérament et libéral par éducation* »<sup>3</sup>

c. Adjectifs utilisés pour décrire des mots abstraits (sentiments, émotions, sensations). Ainsi, Maupassant traduit la violence de l'émotion par des réactions physiques :

« *Mais la jeune fille, étranglée par une émotion soudaine, défaillante, se mit à trembler tellement, que ses dents s'entrechoquent* »<sup>4</sup>

### 3. Les Figures de style

La figure est une manière de s'exprimer, elle modifie la langue pour la rendre plus expressif « *De figures sans nombres égayez votre ouvrage* »<sup>(5)</sup>.

Cet élément est considéré comme des signaux indispensables pour produire une description qui a, sans doute, besoin de certains signaux fonctionnant également comme autant de contingences

---

(<sup>1</sup>) Ibid., p. 36.

(<sup>2</sup>) Ibid., p. 282.

(<sup>3</sup>) Ibid., p. 28.

(<sup>4</sup>) Ibid., p. 66.

(5) Henri Bénac et B. Réauté, *Nouveau Vocabulaire de la dissertation française*, Hachette, Paris, 1986, p.95.

adressées aux lecteurs. Quand on étudie ce procédé, on distingue les tropes. Le critique Dumarsais cite que « *Les tropes sont des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot* »<sup>(1)</sup>.

Notre écrivain se sert de ce signe descriptif surtout dans la production des images, en profitant de la métaphore, de la comparaison, de l'énumération et de la répétition qui sont des figures très expressives pour constituer la catégorie de ces images.

## 2.1. Métaphore et Comparaison

P. Caminade note « *Breton évolue et bientôt s'élargit la notion de l'image qui englobe la métaphore, la comparaison et tous les modes de découverte d'analogie* »<sup>(2)</sup>.

La métaphore, cette figure, est un changement de sens : le nom d'un objet est substitué à celui d'un autre objet. Elle est la figure majeure des procédés artistiques du styliste qui compare des éléments sans avoir recours à un mot de comparaison. Et comme le montre Françoise Maurine : « *C'est une technique qui défie le temps. Tout grand roman est poétique : Maupassant, à sa façon, est poète, lui aussi...* »<sup>(3)</sup>.

Maupassant a recours à l'image où réside la grande force du système descriptif. Il use plusieurs images telles :

---

(1) Cité par Anne Herschberg Pierrot, *stylistique de la prose*, Editions Belin, Paris, 1993, p.189.

(2) P. Caminade, *Image et métaphore*, Bordas, Paris, 1970, p.5.

(3) Voir Profil D'une Œuvre (Bel – Ami) de Gérard Delaisement et Cathrine Botterel, Hatier, Paris, 2003, p.88.

- La soif qui est la métaphore de l'ambition et de la réussite.
- Le boulevard qui est la métaphore de l'aventure.
- Les salles cachées de quelques restaurants est la métaphore du plaisir et du désir.
- La femme est la métaphore de la réussite.
- L'eau c'est la métaphore majeure, c'est l'élément primitif vers lequel glisse la société.

La comparaison : comparer des objets, des procédés, etc. pour en faire ressortir les similitudes et les différences. Maupassant est dévoré de cette stratégie. Il utilise des modalisateurs variés :

### **(1) Comme**

La scène de la naissance des toutous que les enfants contemplent « comme ils auraient regardé tomber des pommes »<sup>(1)</sup>.

### **(2) Le verbe sembler**

Ajoutant le verbe modalisateur « sembler » dans « *Elle semblait un portrait de Véronèse* »<sup>(2)</sup>, « *Sa voix semblait parfois trop aiguë* »<sup>(3)</sup>.

### **(3) On aurait dit**

La comparaison par « on aurait dit »<sup>(4)</sup> est un autre moyen que Maupassant emploie pour renforcer sa description. Il a recours à la

---

(1) Guy De Maupassant, *Une Vie*, op.cit., p.208.

(2) Ibid., p.28.

(3) Ibid, p.28.

(4) Ibid, p.28.

comparaison : essayant d'établir un rapport de ressemblance et d'analogie, et soulignant les similitudes entre les choses.

## **2.2. L'énumération**

Elle consiste à apporter un certain nombre de détails, de statistiques, de faits qui viennent appuyer une affirmation.

Avec l'énumération la tâche de l'écrivain sera facile. Il l'utilise pour enrichir son texte descriptif.

Maupassant use ce type de technique pour donner tout son relief à sa création stylistique, et pour varier la présentation des idées et faire valoir son point de vue.

Certains écrivains préfèrent les phrases courtes, les notations rapides, précises. D'autres, au contraire, écrivent des phrases très longues, grammaticalement liement complexes. Les phrases de Maupassant, en général, sont plutôt longues et musicales. Ce qui frappe, c'est le rythme énumératif de nombreuses phrases, voyons cet exemple :

*« quand toutes les sèves se réveillèrent sous la chaleur du soleil, quand les récoltes se mirent à pousser par les champs, les arabes à verdir, quand les pommiers dans les cours s'épanouirent comme des boules roses et parfumèrent la plaine, une grande agitation la saisit »<sup>(1)</sup>.*

---

(1) Ibid., p.271.

### 2.3. La Répétition

La répétition a une fonction efficace dans le système descriptif. Ce procédé descriptif consiste à employer plusieurs fois les mêmes termes pour mettre en valeur une idée ou un aspect de cette idée sans changer le sens des mots <sup>(1)</sup>. Cette répétition a une valeur expressive et descriptive.

Dans « *Une Vie* » Maupassant multiplie les effets de symétrie et de répétitions. Parmi les procédés de construction d' *Une Vie*, la répétition joue un rôle important, soit la répétition de la négation :

- « *C'était un de ces êtres .... qui ne savent entrer ni dans l'existence, ni dans les habitudes, ni dans l'amour de ceux qui vivent à côté d'eux* » <sup>(2)</sup>

Soit la répétition d'un mot :

- « *Ils se cherchèrent dans les yeux, derrière les yeux...* » <sup>(3)</sup>  
« *aux filles surtout, aux filles...* » <sup>(4)</sup>

« Toute se répète sans cesse et lamentablement » <sup>(5)</sup>. De cet effet dont Maupassant construit son travail, on peut remarquer que la répétition peut décrire plus vivement la passion, en donnant au discours plus de force. Insistant sur la même idée et le même sentiment.

---

(1) Voir Henri Suhay, *Les figures de style*, P.U.F., Paris 1981, p.57.

(2) Guy De Maupassant, *Une Vie*, op.cit, p.72.

(3) Ibid, p.78.

(4) Ibid, p.81.

(5) Cité par Maupassant dans *Maupassant par lui – même* de Albert – Marie SCHMIDT, édition du seuil, Paris, 1962, p.1.

## 2.4. L'Image

L'image c'est l'expression de la réalité et créatrice d'un être de langue qui s'ajoute à la réalité et fabrique du sens<sup>(1)</sup>.

L'originalité de l'expression écrite de Maupassant se manifeste généralement par la variété et la beauté des images inventées. Il personnifie la nature ou animalise les humains. Il montre ainsi le lien étroit qui les unit. Par exemple les descriptions de paysages offrent parfois de véritables visions transformant les éléments naturels. Mer et soleil se livrent un combat amoureux : « *Le soleil montait comme pour considérer de plus haut la vaste mer étendue sous lui : mais elle eut comme une coquetterie et s'enveloppa d'une brume légère qui la voilait à ses rayons* »<sup>(2)</sup>

Parfois Maupassant se sert de ces images pour se moquer comme cette analogie entre les nobles et les échassiers :

« *C'étaient de ces gens à étiquette dont l'esprit, les sentiments et les paroles semblent toujours sur des échasses* »<sup>(3)</sup>.

Après ce relevé des techniques de la description chez Maupassant, nous pouvons remarquer que les lieux et les objets

---

(1) Voir Jean Burgos, *Pour une poétique de l'imaginaire*, édition du seuil, Paris, 1982, p.9.

(2) Guy de Maupassant, *Une Vie*, op.cit., p.57

(3) Ibid., p.169.

occupent une grande place chez cet écrivain. Il y a lieu pour le plaisir les salles d'armes, les restaurants, il y a des lieux pour l'intimité (Les salons – Les appartements qu'on loue). Aussi, il y a des lieux qui enferment les amants (Voiture, Compartiment). Encore on peut trouver des lieux pour l'aventure et pour la réussite (Cabines directoriaux, Salons, Siège des grands journaux).

Cette forte présence de ces créations nous montre que le passé n'est jamais perdu. L'évocation de ces procédés aide en effet à reconstruire le temps perdu et à le rendre présent. Ainsi la description des lieux et des objets exercent-ils un double effet : ils servent comme aide-mémoire à retrouver le passé et créent le bonheur d'une vie continue, sans fêlure.

## Conclusion

Nous avons étudié la description et plus particulièrement la place qu'elle tient dans l'économie générale d'« Une Vie », et on peut conclure que : Maupassant use la description d'une part pour représenter des objets, des lieux et des personnages. D'autre part il l'use pour représenter des actions et des événements. Son but c'est de donner l'illusion de la vie (par l'image sensible et le détail matériel), et de rendre vivant tout ce qui est décrit ou tout est vivant : les lieux, la nature, les êtres. C'est son art comme art d'animer les objets inanimés.

L'unité descriptive occupe une place assez importante. Cette unité, qui peut être composée de simples indices ou de fragments descriptifs plus ou moins longs, semble avoir pour fonction essentielle d'assurer le fonctionnement du récit et de lui donner le sens d'une réalité.

La description dans ce texte descriptif de Maupassant a également une fonction informative, Maupassant avec cette technique peut nous donner des informations.

La description dans cette œuvre a en effet deux traits essentiels :

- (1) Les milieux et les paysages sont toujours décrits en fonction du personnage qui les observe.
- (2) l'autre trait de la description dans *Une Vie*, c'est qu'elle ne joue pas un rôle documentaire ; elle se fonde grâce à la référence constante au regard et aux sentiments des personnages.



# Bibliographie

## I. Sources

Maupassant, *Une Vie*, édition d'André Fémigiel, folio classique, Gallimard, Paris, 2002

## II. Références :

1. BÉNAC (Henri) et RÉAUTE (B.), *Nouveau vocabulaire de la dissertation*, Édition Hachette, Paris, 1986.
2. BONNEFIS (Philippe) et REBOUL (Pierre), *La Description*, édition ISBN, Presses Universitaires de Lille, Franc, 1981.
3. DUBOIS(Pierre), *Le Problème de la Connaissance d'autrui dans la philosophie anglaise contemporaine*, Librairie Philosophique J.VRIN, Paris, 1969.
4. BURGOS (Jean), *Pour une poétique de l'imaginaire*, Édition du seuil, Paris, 1982.
5. CALUWÉ(Jean-Michel), *poésie et description*, Collection Annales littéraire , Presses uinversitaire franc-comtoises, Paris,1999
6. CAMINADE (P.), *Image et métaphore*, Bordas, Collection Études supérieures, Paris, 1970.
7. DELAISEMENT (Gérard) et BOTTEREL (Cathrine), *Profil D'une Œuvre* (Bel – Ami), Hatier, Paris, 2003.

8. DUBOIS (Jean) et LAGANE (Rene), *La nouvelle grammaire du français*, Larousse, Paris, 1985.
9. EHRSAM (Véronique) et EHRSAM (Jean), *Profil D'une Œuvre (Une Vie)*, Hatier, Paris, 2002.
10. GENETTE (Gérard), *Figures II*, Édition du Seuil, Paris, 1969.
11. GROSS(Gaston), *Les expressions figée en Français : noms composé et autr locutions*, Éditon OPHRYS, Paris, 1996
12. HAMON (Philippe), *Poétique*, n° 12, Seuil, Paris, 1972.
13. PIERROT HERSCHBERG (Anne), *Stylistique de la prose*, Édition Belin, Paris, 1993.
14. Ph.HAMON, *Poétique*, Hachette, Paris, 1972.
15. R.GIL, *Neuropsychologie*, Masson, Paris, 2006.
16. REUTER (Yves), *La description : Des théories à l'enseignement-apprentissage*, SFE éditeur, Paris, 2000.
17. SCHMIDT (Albert – Marie), *Maupassant par lui – même*, Éditions du seuil, Écrivaines De Toujours, Paris, 1962.

18. SUHAMY (Henri), *Les Figures de style*, P.U.F., Collection « Que sais – je », Paris, 1988.
19. YOTOVA(Rennie), *Jeux de constructions, L' Harmattan, Paris, 2006.*

### 3. Références électroniques :

[http://www.smeno.com/lyceens/3669\\_le-descriptif.html](http://www.smeno.com/lyceens/3669_le-descriptif.html).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Description>.

## وحدة الوصف في مؤلف "حياة" للكاتب موباسان

### الخلاصة

يعد أسلوب الوصف واحد من الآليات التي يستخدمها الكاتب لتجسيد أفكارهم وإيصالها بالشكل المطلوب. وقد شغل هذه الأسلوب مكاناً كبيراً في المؤلفات الأدبية للقرن التاسع عشر ولاسيما عند كتاب الحركة الواقعية حيث يجد القارئ في مؤلفاتهم مقاطع طويلة تحتوي على الوصف وللوصف خاصية التزيين والتزويق ولكن منذ مجئ القرن التاسع عشر وخاصة مع ظهور الحركتين الواقعية والطبيعية أصبح للوصف خاصية أخرى ألا وهي التعبير حيث صار يستعمل للتعريف ووصف المجتمع الفرنسي.

يعد الكاتب موباسان واحد من الكتاب المشهورين باستخدام أسلوب الوصف في كتاباته حيث تحتوي مؤلفاته على مشاهد وصفية ينقل الكاتب من خلالها صور لا يمكن للقارئ أن يراها ولكن يمكنه تخيلها من خلال تجسيد تلك المناظر. حيث تساعد كتاباته القارئ على تكوين صورته كاملة عن المكان والشخصيات فأسلوب الوصف يعطي حقيقته ملموسة يخص من خلالها الكاتب مكاناً أو منظرراً طبيعياً، منزلاً أو غرفة، أو شخصاً من خلال إعطائنا التفاصيل الدقيقة عن مظهره. كل ذلك يتم من خلال استعمال الصفات المختلفة والمتعددة، الإشارة إلى الأماكن، أفعال الحال ونقل العديد من المشاعر والأحاسيس عن طريق الصور وأستعمال الأزمنة والتصاريح المختلفة.

تشتمل دراسته على قسمين : أعطاء صورته شاملة عن مفهوم الوصف في الرواية وذلك من خلال التعريف بماهية الوصف والدور الذي يلعبه في الرواية والتعرف كذلك على وسائل التعبير عن هذه التقنيه بصوره عامه. ويختص الجزء الثاني بدراسة أسلوب الوصف عند الكاتب موباسان في مؤلفه "حياة" والتوقف عند أهم تفاصيل هذه الآليه وتأثيرها على نتاجه الأدبي.